

ATTITUDES LINGUISTIQUES: ESQUISSE D'UNE TYPOLOGIE

Avertissement

Les résultats de cette étude ayant déjà fait l'objet d'une publication (Travaux Neuchâtelois de Linguistique, 2, 1981), je n'en donnerai ici qu'un bref aperçu. Toutefois la dernière partie du présent résumé est nouvelle. Pour des raisons de temps, elle n'a pu être qu'esquissée dans ma communication.

Résumé

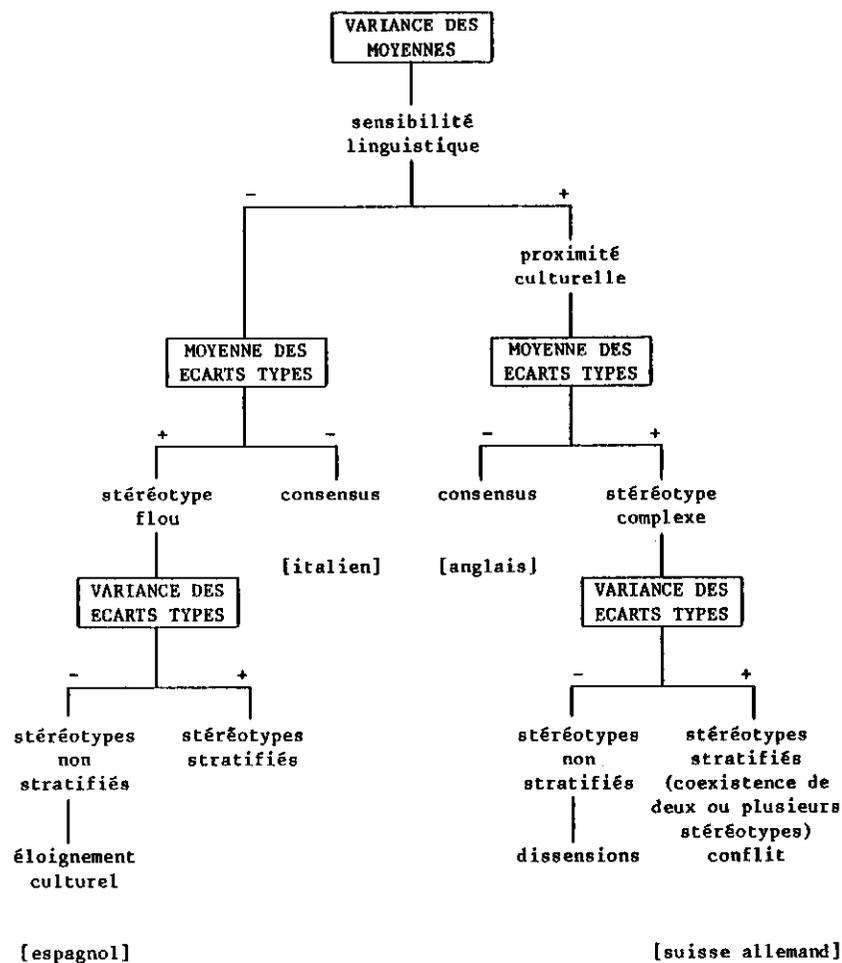
Le but de cette enquête était d'évaluer la perception qu'ont les jeunes Neuchâtelois des langues les plus fréquemment entendues dans notre région. Cette évaluation a été réalisée au moyen d'un questionnaire de type différentiel sémantique dont les paramètres consistaient en une liste de treize adjectifs, choisis de manière à couvrir les trois domaines les plus importants qui, selon nous, interviennent lorsqu'il s'agit de caractériser la perception qu'on a d'une langue. A savoir: jugement de nature esthétique et jugement de nature pratique, cette seconde catégorie se subdivisant en jugement se rapportant à l'utilité et jugement se rapportant au domaine apprentissage/compréhension. Les langues considérées étaient l'anglais, le français, l'espagnol, le suisse allemand, l'italien et l'allemand. Le questionnaire se présentait sous la forme de six feuilles (une par langue), chacune comportant la même liste d'adjectifs. Les personnes avaient pour consigne de cocher chaque adjectif sur une échelle allant de 1 à 7. Les données ainsi recueillies ont été traitées sur ordinateur.

Du point de vue statistique, nous avons fait intervenir trois types de calculs: celui des moyennes, bien sûr, mais aussi, pour chacune d'elles, celui de son écart type - que nous avons interprété comme une mesure du consensus - et celui des coefficients de corrélation qui nous a permis, d'une part, de confirmer notre catégorisation des adjectifs et, d'autre part, de mettre en évidence la spécificité des réponses suscitées par la langue maternelle. Dans la dernière partie de notre résumé interviendront également, pour chaque langue, la variance des moyennes qu'elle a obtenues (variation plus ou moins grande des moyennes d'un adjectif à l'autre), la moyenne des écarts types et la variance des écarts types (entendue comme variation plus ou moins grande de consensus d'un adjectif à l'autre).

Les résultats se sont révélés beaucoup plus tranchés que prévu. Ils ont fait apparaître la position extrêmement privilégiée occupée par l'anglais dans les trois domaines sémantiques cités et celle, fort préoccupante, du suisse allemand. Cette langue (ce groupe dialectal, devrions-nous dire) semble susciter aujourd'hui encore des préjugés très tenaces. Les autres langues trouvent leur place entre ces deux pôles. Comme nous pouvions le prévoir, italien et espagnol ont donné lieu à des réactions assez semblables. Nous n'en retiendrons ici que les appréciations positives dans le domaine des jugements esthétiques. Quant à l'allemand et au français, ils partagent avec l'anglais une situation privilégiée dans la catégorie de l'utilité. Ils s'en éloignent en revanche dans le domaine apprentissage/compréhension, tous deux ayant été jugés difficiles - à apprendre pour le français, à apprendre et à comprendre pour l'allemand. En outre, allemand et suisse allemand

ont obtenu des réponses assez comparables dans les domaines de l'esthétique et de l'apprentissage/compréhension. Globalement parlant, les réponses révèlent une divergence maximale entre anglais et suisse allemand et entre italien et suisse allemand; la divergence est minimale entre espagnol et italien et entre allemand et français.

Interprété comme mesure du consensus, le calcul des écarts types nous a fourni de précieux renseignements. La variance des écarts types, c'est-à-dire la variation du consensus d'un adjectif à l'autre, s'est révélée très grande pour le suisse allemand, très faible au contraire pour l'espagnol. La variance des moyennes étant elle aussi très faible pour cette langue (la plus faible de toutes), on peut supposer qu'on a là l'indice d'un sentiment d'éloignement culturel. En revanche, la variance des moyennes était forte pour l'anglais (la plus forte), tandis que la moyenne des écarts types était faible (la plus faible de toutes), phénomènes que nous interpréterons comme le signe d'une grande proximité culturelle et d'un fort consensus. Quant au suisse allemand, il se signale, comme l'anglais, par une forte variance des moyennes ainsi que par une moyenne des écarts types élevée (la plus élevée de toutes), signes d'une sensibilité linguistique grande et d'un consensus globalement faible. De plus, comme nous l'avons déjà signalé, la variance des écarts types s'est révélée extrêmement grande, ce qui signifie que certains adjectifs ont suscité une forte unanimité alors que d'autres, au contraire, ont fait apparaître de grandes divergences d'opinion. Nous interpréterons ces informations comme l'indice de la présence simultanée de stéréotypes différents, donc d'une situation de type conflictuelle.



C'est ainsi qu'il nous a paru possible, sur la base de paramètres chiffrés, de mener deux types de démarches: donner à la convergence de faits statistiques des interprétations en termes de "sensibilité linguistique", "consensus", "éloignement culturel", etc.; tenter ensuite, sur la base de ces concepts statistiquement définis, de construire les bases d'une typologie des attitudes. Dans les limites étroites de notre enquête, nous avons pu esquisser le modèle ci-dessus, qui a l'avantage de corrélérer et d'organiser les phénomènes saillants et de constituer une sorte de mode d'emploi de cette application du différentiel sémantique. Son défaut réside, à l'évidence, en ce qu'il simplifie, "binarise" des paramètres qui relèvent en définitive du continu.

C'est un fait reconnu que l'attitude envers les personnes reflète souvent celle envers les langues. Nous savons en outre que le processus d'intégration des migrants peut se trouver freiné par l'attitude de la communauté d'accueil. L'intérêt de notre étude nous paraît résider essentiellement dans les données qu'elle fournit sur ce qui est susceptible de freiner (ou de favoriser) ce processus d'intégration.

Université de Neuchâtel
 Institut de linguistique
 CH 2000 Neuchâtel

Denis Apothéloz

Bibliographie

Apothéloz, D., L. Bysaeth: "Attitudes linguistiques: résultats d'une enquête", TRANEL 2, 1981, 69-90.

Gardner, R.C., W.E. Lambert: Attitudes and Motivation in Second-Language Learning, Rowley, Massachusetts, Newbury House Publ., 1972.

Shuy, R.W., R.W. Fasold (eds): Language Attitudes: Current Trends and Prospects, Washington, Georgetown University Press, 1973.

Solmecke, G., A. Boosch: "Entwicklung eines Eindrucksdifferentials zur Erfassung von Einstellungen gegenüber Sprachen", Linguistische Berichte 60, 1979.